

## L'enrochoir

*Non loin du foyer se trouvent les presses à fromage. L' « enrochoir »<sup>1</sup> leur sert de support ; c'est une planche de bois de 5 à 8 cm d'épaisseur dont l'un des bouts se termine en forme de trapèze. Une entaille en longe le bord ; elle recueille le petit-lait et l'évacue vers la bonde. Pour faciliter l'écoulement, la table est légèrement inclinée. Le petit-lait se déverse dans un chaudron ou un seau. Autrefois on dressait souvent l'enrochoir au-dessus d'un tronc d'arbre évidé qui, semblable au bassin d'une fontaine, pouvait mesurer jusqu'à six mètres de long. On y recueillait le petit-lait ou bien la mangeaille des cochons. Aujourd'hui l'enrochoir repose en général sur des socles de pierre ou des chevalets de bois. Une fois même, je suis tombé, au vieux chalet de la Givrine (Le Chenit), sur une planche appuyée simplement sur des billots écorcés<sup>2</sup>.*



Enrochoir du Patrimoine dans sa position verticale.

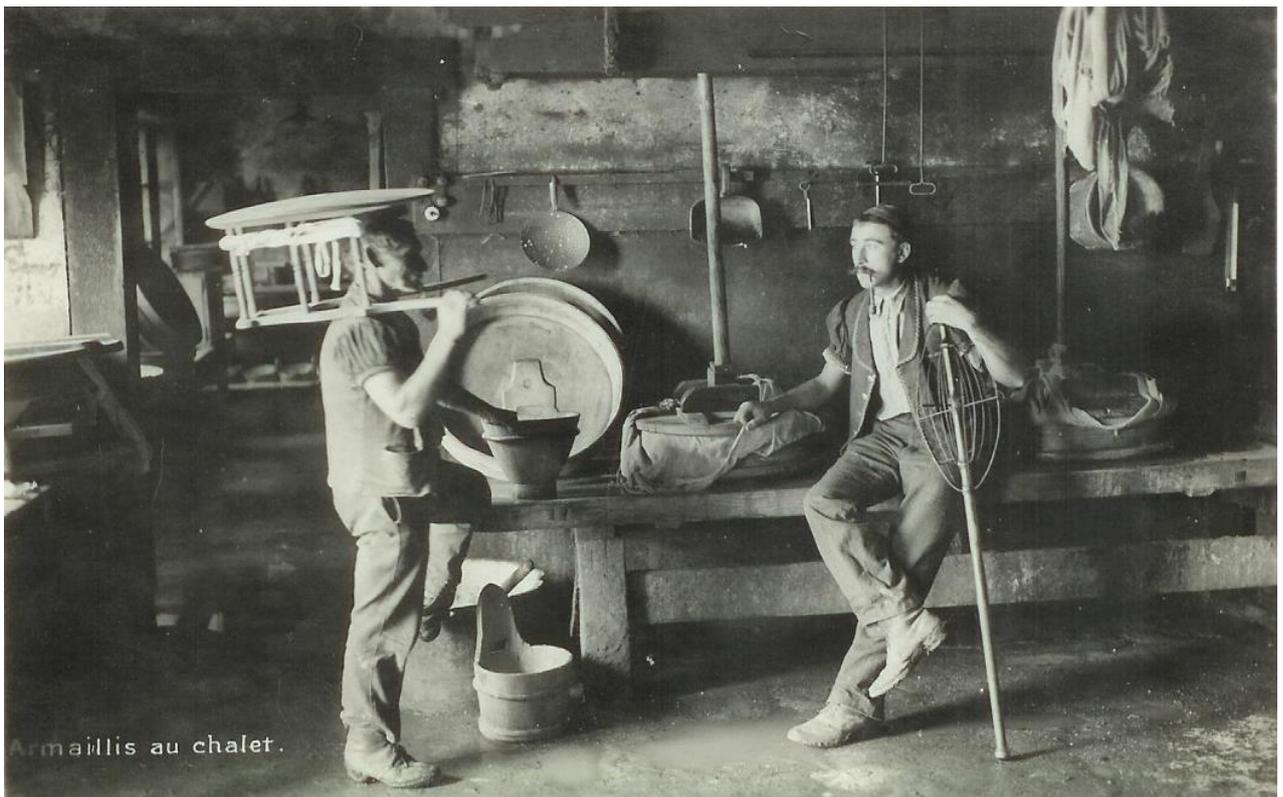
---

<sup>1</sup> Note de Paul Hugger de la p. 245 de l'ouvrage ci-dessous : Enrochoir. En patois : « inratchao ». Le terme vient du verbe « inratsi » (mettre le fromage en forme), lui-même dérivé de « ratse, routsa » (cercle à fromage en bois), expression qui remonte au gaulois *rusca*, l'écorce. Tout cela nous semble rudement compliqué !

<sup>2</sup> Paul Hugger, Le Jura vaudois, pp.161 à 163.



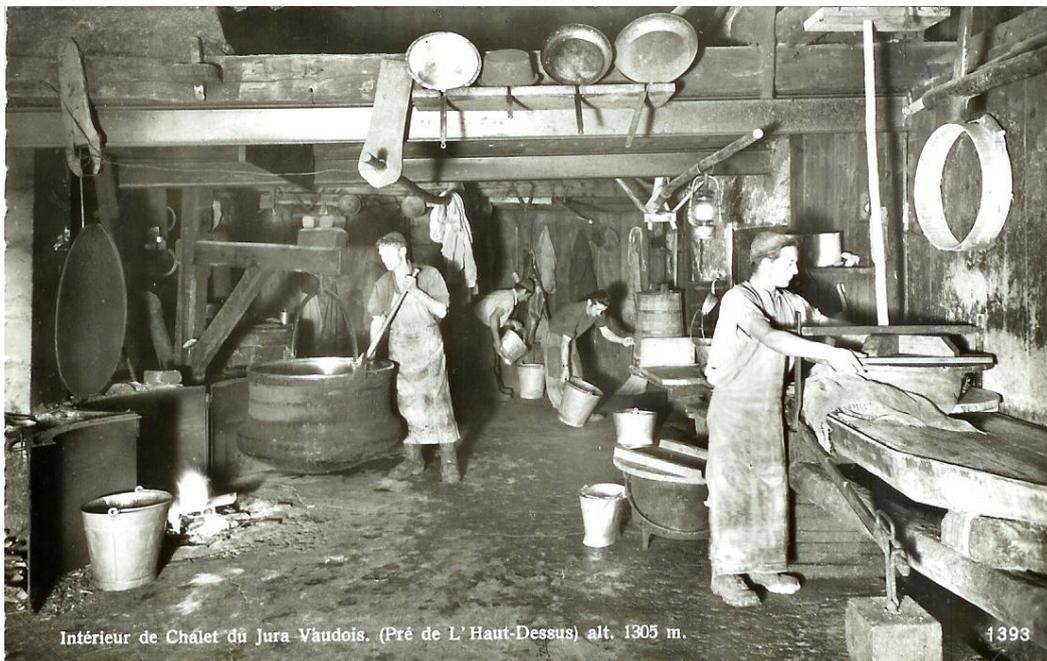
Sa vraie position à l'horizontale, tel qu'il pouvait être utilisé. C'est un enrochoir de dimensions modestes, 1,50 cm de haut, 80 cm de large. Plutôt d'appoint que principal. Néanmoins un tel élément de chalet même sous cette forme minimale reste difficile à trouver.



On se tient selon les désirs du photographe, ce qui donne un aspect très superficiel à ce cliché. On peut néanmoins voire l'enrochoir ou couloir su lequel est à moitié assis l'un des deux hommes, appuyé sur son débattoir .L'autre berger tient sur ses épaules « l'oiseau », « l'ogi » en parler fribourgeois. L'enrochoir porte en presse deux fromages. Il est de construction solide.



Autres bergers ou armaillis qui nous font de même de la figuration. Enrochoir à gauche, le même que ci-dessus, et deux fromages en presse. Ces enrochoirs, grandes pièces de bois, faisaient partie intégrante de tous les chalets. Lors de l'abandon des fabrications, afin de récupérer la place pour d'autres usages, la plupart furent détruits à proximité même du chalet. On n'allait pas descendre des enrochoirs au village où l'on n'aurait su qu'en faire. Ou tout au moins ils furent suffisamment modifiés pour qu'on ne reconnaisse plus grand-chose en eux de leurs anciennes fonctions.



De même que pour les photos précédentes, une savante mise en scène, avec un tantinet plus de vérité. Nous sommes au Pré de l'Haut-Dessus, dans cette magnifique combe qui porte ce nom. L'enrochoir, à droite, est d'une belle épaisseur. Malgré la surface de l'alpage et certainement un port important, il apparaît ici que l'on n'a fabriqué qu'un fromage. On admirera le système de presse.

